

FIV : PAS NÉCESSAIREMENT UN ARRÊT DE MORT

ABCD : « N'euthanasiez jamais un chat uniquement parce qu'il est FIV positif! »

Gand, le 25 mars – Le Comité consultatif européen sur les maladies félines (*European Advisory Board on Cat Diseases*, ABCD) a publié les premières directives européennes sur la prévention et le traitement du virus de l'immunodéficience féline (FIV).

L'infection par le FIV comporte une longue phase latente ou "asymptomatique" qui peut durer des mois ou des années, voire toute la vie. Durant cette phase, le chat infecté présente relativement peu de signes cliniques (qui peuvent inclure une gingivo-stomatite chronique, une rhinite chronique, une lymphadénopathie, une glomérulonéphrite auto-immune et une perte de poids). De nombreux signes cliniques peuvent ne pas être la conséquence directe du FIV, si bien qu'il est important de rechercher des infections secondaires chez les chats FIV positifs.

FIV positif ? Pas nécessairement un arrêt de mort

Les résultats positifs de tests à la clinique obtenus sur des chats issus de population à faible prévalence (par ex. des chats jeunes, habitant exclusivement en intérieur ou des chats d'élevage) devraient toujours être confirmés par des analyses de laboratoire.

« Les chats ne devraient jamais être euthanasiés uniquement sur la base d'un résultat positif au test FIV » souligne Margaret Hosie (Université de Glasgow), membre de l'ABCD et experte reconnue internationalement en matière de FIV. *« Les chats infectés par le FIV peuvent avoir une espérance de vie correcte si leurs infections secondaires sont rapidement traitées. »*

Les tests FIV chez des chatons doivent être interprétés avec prudence, étant donné que les jeunes chatons issus de mères infectées par le FIV peuvent présenter une séropositivité, due aux anticorps maternels. Ces chatons devraient être de nouveau testés autour de l'âge de 16 semaines. Dans de rares cas, les anticorps maternels peuvent persister jusqu'à six mois, si bien que les chatons qui sont toujours positifs à 16 semaines devraient être de nouveau testés deux mois plus tard.

Prise en charge : contrôler et traiter rapidement

« Les chats infectés par le FIV devraient être soumis à des visites de contrôle au moins tous les six mois, pour permettre d'instaurer rapidement un traitement en cas d'apparition de signes cliniques », ajoute le Dr Hosie. Ces contrôles devraient inclure un suivi de leur poids et des analyses de laboratoire de routine, telles que l'hématologie et la biochimie.

Les avantages et les risques potentiels de la vaccination systématique des chats infectés par le FIV devraient être évalués au cas par cas, pour chaque individu. Par exemple, le risque d'infection est très faible pour les chats âgés vivant à l'intérieur qui ont précédemment été vaccinés ; de ce fait, il est probablement recommandé d'éviter les rappels vaccinaux. A l'inverse, la vaccination est fortement recommandée pour les chats infectés par le FIV qui présentent un risque élevé d'exposition à d'autres agents pathogènes (par ex. les chats ayant libre accès à l'extérieur).

Prévalence : jusqu'à 44 % chez les chats malades

Le FIV, présent de façon endémique dans le monde entier, a été isolé pour la première fois en 1986. On distingue cinq sous-types, les sous-types A et B étant rencontrés essentiellement en Europe. Sa prévalence est très variable selon les régions, les estimations allant de 1 à 14 % chez les chats en bonne santé et jusqu'à 44 % chez les chats malades. L'infection est transmise essentiellement via la salive, lors de morsure. Le virus ne survit que quelques minutes hors de son hôte et est sensible à tous les désinfectants, y compris le savon ordinaire.

Pour obtenir de plus amples informations et télécharger le texte intégral des directives de l'ABCD sur l'immunodéficience féline, veuillez consulter le site www.abcd-vets.org. Vous y trouverez également des recommandations adaptées à des cas particuliers tels que les élevages de chats et les chats sous corticothérapie.

Les directives sur le FIV ont été adoptées lors de la sixième réunion de l'ABCD qui a eu lieu à Munich (Allemagne) du 24 au 26 octobre 2007. Lors de cette réunion, le comité s'est également penché sur la rage chez le chat, maladie pour laquelle des directives sont actuellement en cours de préparation.

Notes aux rédactions

- Le *European Advisory Board on Cat Diseases* est un comité indépendant constitué de 17 vétérinaires éminents issus de dix pays européens, chacun d'eux étant spécialisé en immunologie, vaccinologie et/ou en médecine féline. L'ABCD a été créé avec l'objectif d'établir des lignes directrices pour la prévention et la gestion des principales maladies infectieuses félines en Europe, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques actuelles.
- Veuillez consulter le site www.abcd-vets.org pour des informations plus détaillées sur le comité.
- Des entretiens, des photographies (conférenciers, chats malades, etc.) et le logo de l'ABCD sont disponibles sur simple demande.
- Le laboratoire de santé animale Merial a participé à la création de l'ABCD européen et apporte un soutien financier à cette initiative. Merial est une société mondiale de premier plan dont le mot d'ordre est l'innovation. Merial propose une gamme complète de produits visant à l'amélioration de la santé, du bien-être et des performances d'une grande variété d'animaux. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site www.merial.com.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Karin de Lange DVM, MRCVS – Attachée de presse/Presse vétérinaire ABCD :

Téléphone : + 33 299 07 87 10

Email : karin.delange@abcd-vets.org